

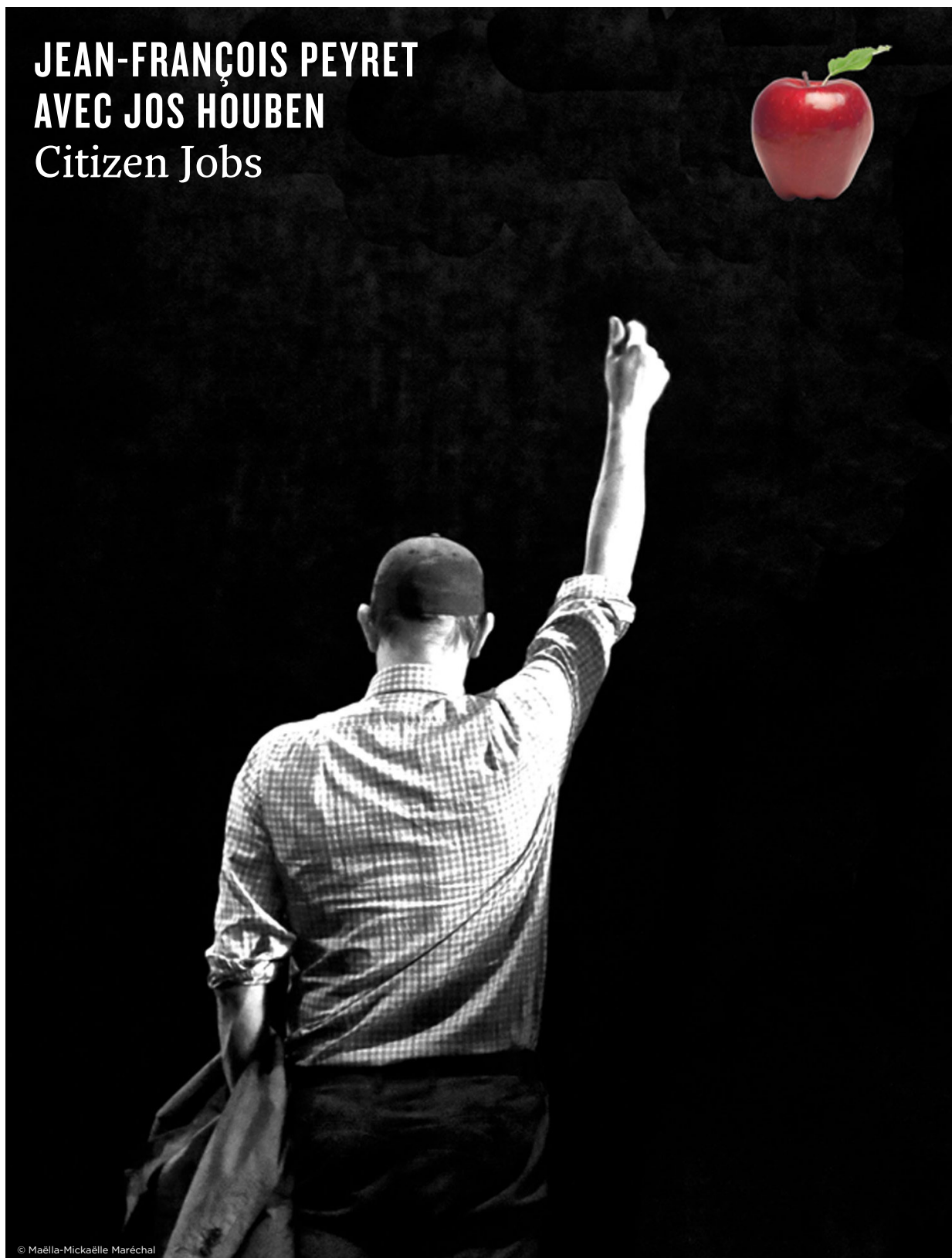
VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE
AV. E.-H. JAKES-DALCROZE 5
CH-1007 LAUSANNE

Directrice de la production
et des tournées
Caroline Barneaud
Mail: c.barneaud@vidy.ch

En charge du projet
Anne-Christine Liske
Mail: a-c.liske@vidy.ch
T +41 (0)21 619 45 83
P +41 (0)79 345 77 65
Skype: anne.christine.liske

JEAN-FRANÇOIS PEYRET
AVEC JOS HOUBEN
Citizen Jobs



CONCEPTION :

JEAN-FRANÇOIS PEYRET
JOS HOUBEN

AVEC :

JOS HOUBEN

SCÉNOGRAPHIE :

NICKY RIETI

LUMIÈRE :

BRUNO GOUBERT

CONSEIL MAGIE :

STEFAN LEYSHON

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE :

SOLWEN DUÉE

PRODUCTION, DIFFUSION :

COMPAGNIE TF2 / THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

AVEC LE SOUTIEN DE :

LE CENTQUATRE-PARIS

DRAC ÎLE-DE-FRANCE

DICRÉAM

L'ESTIVE - SCÈNE NATIONALE DE FOIX ET DE L'ARIÈGE

PRO HELVETIA - FONDATION SUISSE POUR LA

CULTURE

CRÉATION EN MARS 2015 AU 104 À PARIS ET TOURNÉE À SUIVRE

NOTE D'INTENTION

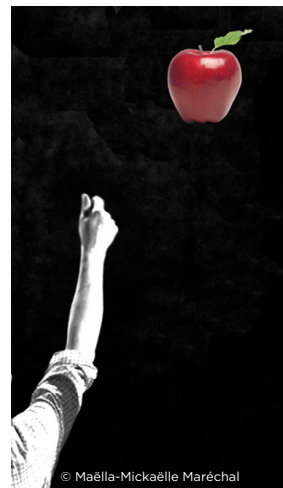
Il y a d'abord le désir de continuer avec **Jos Houben**, un compagnonnage commencé depuis plusieurs années, lors de nos excursions/incursions dans Walden de Henry-David Thoreau. Si un ouvrage doit avoir sa nécessité, un hasard est souvent l'élément déclencheur : cette fois-ci, une navigation sur Kosinki's Channel, la chaîne YouTube de Chris Marker. Je tombai sur iDead, 2mn27s d'images consacrées à la mort de Steve Jobs. Défilaient, tournoyaient, sur une musique de Purcell, 128 unes de journaux du monde entier déplorant la disparition d'un « visionnaire », d'un « titan », d'un « génie qui a changé le monde » et d'un « révolutionnaire qui nous a fait penser différemment ("think different") ». J'avoue que jusque-là Steve Jobs ne faisait pas partie de ma « short list », de génies ou de grands révolutionnaires qui ont transformé le monde ou changé la vie. S'agissant d'informatique ou de pomme, j'aurais plutôt nommé Alan Turing, un spectre qui a longtemps hanté mon théâtre.

À la surprise succède la curiosité. Car le citoyen Jobs demeure une énigme : comment un tel mythe a-t-il pu se construire ; comment Jobs a-t-il lui-même construit son mythe ? Et qu'est-ce que nous raconte ce mythe, qu'est-ce qu'il raconte de nous ? Énigme aussi, celle de l'émergence d'une personnalité charismatique, capable, en l'occurrence, d'imposer aux autres et avec quel aplomb, son « principe de distorsion de la réalité ». Pourtant s'intéresser au montage ou au démontage d'un tel mythe, à la résistible ascension du héros de la Silicon Valley, produit un effet boomerang ; c'est que nous ne sommes pas seulement (ou nécessairement) les consommateurs de ce mythe, mais aussi les consommateurs des produits qu'il nous vend, ces machines avec lesquelles nous entretenons un rapport simplement technique mais plutôt magique, non dénué de fétichisme. Derrière la success story du fondateur d'Apple, à l'heure, à l'ère de la révolution numérique, c'est bien de notre destin technique qu'il s'agit, et des chimères hommes-machines que nous sommes désormais.

«Re : Walden» et «Citizen Jobs» pourraient alors apparaître comme les deux faces d'une même médaille consacrée à l'individualisme américain : le solitaire dans sa cabane du Massachusetts versus le hippie californien capitaine d'industrie. Le second ferait horreur à l'homme des bois qui nous a bien prévenus que nous sommes devenus « les outils de nos outils » ; pourtant Jobs n'hésite pas à citer Thoreau et à en appeler à la foi en l'individu célébrée par l'inventeur de la désobéissance civile ! Y aurait-il une secrète connivence, un lien obscur entre ces deux figures américaines dont l'évocation formerait un étrange diptyque ? Reste que s'il y a une relation de continuité et de consanguinité entre les deux spectacles, il est évident que «Citizen Jobs» peut exister (s'adresser à des spectateurs) sans référence à l'aventure précédente. Car ce spectacle en prend le contre-pied du précédent ou lui fait un pied de nez. «Re : Walden» recourt massivement à la technologie numérique ; «Citizen Jobs», paradoxalement quand on songe au père du Macintosh, s'impose une abstinence technologique et réduit le théâtre à sa plus simple et essentielle expression : un comédien seul sur scène. «Simplify, simplify», conseillait Thoreau.

Ainsi Steve Jobs lance un défi au théâtre, d'abord parce que le théâtre s'intéresse aux mythes, mais il provoque aussi le comédien en tant que bête de scène. À ses « présentations » se pressaient une foule de fans, qu'il ne s'agissait pas seulement d'émouvoir : il fallait surtout leur vendre les produits Apple...

À propos de produits, un dernier renversement en guise de pitch : est-ce que, mythe ou pas, Steve Jobs ne serait pas le meilleur produit d'Apple ?



© Maëlla-Mickaëlle Maréchal

CITIZEN JOBS EN TOURNÉE

2015

Le Centquatre, Paris

13.3. - 15.3.

**L'Estive, Scène nationale
de Foix et de l'Ariège, Foix**

7.4. - 8.4.



NOTE DE CRÉATION

Thoreau : le crayon

La simplicité et la nudité mêmes de la vie de l'homme aux âges primitifs impliquent au moins cet avantage, qu'elles le laissent n'être qu'un passant dans la nature. Une fois rétabli par la nourriture et le sommeil il contemplant de nouveau son voyage. Il demeurait, si l'on peut dire, sous la tente ici-bas, et passait le temps à suivre les vallées, à traverser les plaines, ou à grimper au sommet des monts. Mais voici les hommes devenus les outils de leurs outils! L'homme qui en toute indépendance cueillait les fruits lorsqu'il avait faim, est devenu un fermier; et celui qui debout sous un arbre en faisait son abri, un maître de maison. Nous ne campons plus aujourd'hui pour une nuit, mais étant fixés sur la terre nous avons oublié le ciel.

Turing : la machine à écrire

1- Je vous concède que vous pouvez fabriquer des machines qui fassent tout ce que vous avez mentionné, mais vous ne serez jamais capable d'en fabriquer une qui fasse X.
-On énumère à ce moment-là différents traits X.
J'en présente une sélection:
qu'elle soit gentille, débrouillarde, belle, amicale,
qu'elle ait de l'initiative, le sens de l'humour,
qu'elle fasse la différence entre le bien et le mal,
qu'elle fasse des erreurs,
qu'elle tombe amoureuse,
qu'elle aime les fraises à la crème,
qu'elle rende quelqu'un amoureux d'elle,
qu'elle apprenne à partir de son expérience,
qu'elle utilise les mots correctement,
qu'elle soit l'objet de ses propres pensées.

2- Bien des gens sont persuadés qu'aucun ordinateur ne pourra jamais être sensible, conscient, se commander lui-même, faire preuve de connaissance de soi; mais qu'est-ce qui nous fait croire que nous possédons ces merveilleuses qualités?
Je peux dire: je suis conscient.
Mais cette phrase, que signifie-t-elle?
Quelque chose comme:
je suis conscient donc je suis conscient.
Si se connaître, c'est savoir ce qui se passe dans notre esprit, avouons que cette connaissance est bien limitée, bien mince.
Où sont les preuves de cette faculté extraordinaire qui nous fait comprendre ce qui se passe en nous?

Jobs : l'ordinateur

La fable du condor et de la bicyclette

Qu'est-ce qu'un ordinateur personnel? Je répondrai à cette question en usant d'une analogie, celle de la bicyclette et du condor. Il y a quelques années, j'ai lu un article, ce devait être dans le Scientific American, sur la locomotion des espèces de la planète, homme inclus. L'article s'était donné pour but de déterminer les espèces les plus rapides pour aller d'un point à un autre avec le minimum de dépense d'énergie. Le condor est sorti vainqueur de la confrontation. La prestation de l'homme n'était pas convaincante, il se trouvait loin derrière le condor, à la fin du premier tiers de la liste. Quelqu'un a eu alors l'idée de tester son efficacité sur bicyclette. L'homme s'est alors révélé deux fois plus rapide que le condor. Cet exemple illustre l'efficacité de l'homme en tant que concepteur d'outils. Lorsqu'il a créé la bicyclette, il a développé un outil qui amplifiait ses capacités de base. C'est pourquoi j'aime comparer le micro-ordinateur à la bicyclette.

gorgeous
unbelievable

fantastic - hot

great - incredible - magical

amazing - awesome

revolutionnary - extraordinary

tremendous - Ecxiting - beautiful

remarquable

Ceci n'est pas une pomme.

JEAN-FRANÇOIS PEYRET

Conception

Jean François Peyret, né à Paris en 1945, metteur en scène et universitaire (Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle jusqu'en 2008). De 1982 à 1994, il crée avec Jean Jourdheuil une quinzaine de spectacles (écriture, traduction, mise en scène), à partir de textes non dramatiques, de Montaigne à Lucrèce, faisant d'autre part connaître l'œuvre de Heiner Müller.

Il a animé avec Sophie Loucachevsky le « Théâtre Feuilletton » au Théâtre National de l'Odéon (1993- 1994) ; il a créé dans ce cadre plusieurs spectacles ayant Kafka comme matériau.

De 1995 à 2000, en résidence à la MC93 de Bobigny, il y présente un cycle de spectacles : la trilogie du « Traité des Passions », puis « Un Faust-Histoire naturelle » (écrit avec Jean-Didier Vincent), et des spectacles autour d'Alan Turing (« Turing-machine », « Histoire naturelle de l'esprit », « suite et fin »). Cette période s'achève avec « Projection privée / Théâtre public-Sur des poèmes d'Auden » (Théâtre de la Bastille).

C'est ensuite « Le Traité des formes » (en collaboration avec Alain Prochiantz), une réflexion-rêverie autour du vivant et de l'artificiel, du corps et de la machine, variation sur le thème du destin technique de l'homme qui eut pour prétexte les œuvres d'Ovide et de Darwin. Cette recherche s'est poursuivie avec « Le cas de Sophie K » (créé en Avignon en 2005 et repris au Théâtre National de Chaillot en 2006), essai sur l'œuvre et sur le destin de la mathématicienne et écrivain(e) russe Sophie Kovalevskaja.

Son spectacle « Tournant autour de Galilée », en collaboration avec Françoise Balibar et Alain Prochiantz, a été créé au Théâtre National de Strasbourg du 28 février au 16 mars 2008 puis au Théâtre National de l'Odéon du 27 mars au 19 avril 2008. Faisant suite à ce spectacle sur Galilée, il crée avec Alain Prochiantz « Ex vivo/In vitro » qui a pour prétexte la procréation médicalement assistée et les troubles dans la filiation qu'elle engendre. (Théâtre national de la Colline, 17 novembre-17 décembre 2011) avec le soutien de la fondation Agalma (Genève, Suisse).

Le projet ayant « Walden » de Thoreau pour matériau a reçu le soutien de l'Empac (USA), du CECN (Belgique), du Théâtre Paris Villette (France), du Fresnoy-Studio national des arts contemporains, de la Colline-théâtre national, de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, du Festival d'Avignon. Sa version installation a été créée à Panorama au Fresnoy en juin 2010 et reprise comme exposition individuelle, « Walden Memories », en février-mars 2013, La version performance musicale a été créée à l'Empac en 2010 et présentée en février 2012. « Re: Walden », la version théâtre a été préfigurée au Théâtre Paris-Villette en 2010, et 2011 (Festival Open), créée en juillet 2013 au Festival d'Avignon et reprise à la Colline-théâtre national en janvier-février 2014.

Publications récentes :

A côté d'un certain nombre d'articles ou d'entretiens, il a publié, en collaboration avec Alain Prochiantz, « La Génisse et le pythagoricien » (Odile Jacob, 2002), « Les Variations Darwin » (Odile Jacob, 2005). Reprenant les textes et matériaux des deux derniers spectacles écrits par les auteurs et créés au Théâtre National de Chaillot en 2003 et en 2004, « Des Chimères en automne » et « Les Variations Darwin », cet ouvrage est aussi l'occasion pour eux d'une confrontation autour de ce que le travail scientifique peut apporter à l'expérience théâtrale, de la nature de la science et de sa place, dans la culture.

JOS HOUBEN

Conception

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre original de Complicite de Simon McBurney, il joue et collabore à la création du célèbre « A Minute Too Late », qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte « The Right Size » (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne, il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : Mr. Fixit pour Thames TV et Brum pour Ragdoll Productions.

En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur « Commentaires » (Paris/Avignon 1996), « Zwielicht » (Munich 1999) et « Paysage sous Surveillance ». (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de « Fragments » d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013, Jos a co-créé « Répertoire » de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et Les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. Son one-man show, « l'Art du Rire », tourne dans le monde entier depuis des années. Jos Houben travaille auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à L'École Jacques Lecoq.

En 2013-14, il travaille avec Jean-François Peyret sur « Re:Walden », joué au Festival d'Avignon et Théâtre de la Colline. La suite de cette collaboration artistique se dessine aujourd'hui avec la création « Citizen Jobs ».



JOS HOUBEN ET JEAN-FRANÇOIS PEYRET, AVRIL 2014

NICKY RIETI

Scénographie

Né en 1947 aux Etats-Unis (New York), Nicky Rieti s'installe en France en 1972 et commence à travailler pour le théâtre peu de temps après. Depuis quarante ans, il a conçu les décors pour une centaine de productions de théâtre et d'opéra en France et en différents pays européens.

Il a travaillé principalement avec André Engel, mais aussi avec Bernard Sobel, Jean Jourdheuil, André Wilms et Georges Lavaudant. Depuis 1994, il crée les scénographies des productions de Jean-François Peyret dont : «Théâtre Feuilletton» (Petit Odéon, 1994), «Traité des Passions 1, 2 et 3» (MC 93 Bobigny, 1995-97), «Un Faust-Histoire naturelle» (TNB Rennes, MC93 Bobigny, 1998), «Turing-Machine» (MC93 Bobigny, 1999), «Histoire naturelle de l'Esprit (suite & fin)» (MC93 Bobigny, 2000), «Projection Privée/Théâtre Public» (Théâtre de la Bastille, 2000), «La Génisse et le Pythagoricien» (TNS Kablé, Théâtre de Gennevilliers, 2002), «Chimères en Automne» (Théâtre National de Chaillot Studio, 2003), «Les Variations Darwin» (Théâtre National de Chaillot Gémier, 2004), «le Cas de Sophie K» (Chartreuse de Villeneuve, Festival d'Avignon, 2005), «Tournant autour de Galilée» (TNS Kablé, Odéon Berthier, 2008) et «Ex Vivo/In Vitro» (Théâtre National de la Colline, Théâtre de la Criée, Marseille et Théâtre de Caen, 2011).

La collaboration des deux artistes continue avec «Citizen Jobs».

BRUNO GOUBERT

Lumière

Bruno Goubert élabore de nombreuses créations lumière pour le théâtre, pour Valérie Schwartz, Jean Rochereau, André Cellier, Didier-Georges Gabilly, Bernard Lévy ou encore Bernard Sobel. Mais il crée également pour la danse en suivant les créations de Laurent Van Kote, Isabelle Allard, Karyn Wynche, Claude Brumachon. Il a travaillé avec Pascal Dusapin pour son opéra «Medeamaterial».

En 1996, «Le Traité des passions» est la première collaboration avec Jean-François Peyret qui continue sur ses créations suivantes. Leur collaboration artistique perdure aujourd'hui avec «Citizen Jobs».

STEFAN LEYSHON

Magie

Artiste magicien, Stefan Leyshon participe à de nombreuses émissions télé et coache différents acteurs pour le Cinéma. Au théâtre, il a travaillé avec Bob Wilson à New-York, Milan et Athènes, et au festival d'Avignon avec Xavier Durringer et Gérard Delas.

Il signe des scénographies de magie depuis plusieurs années pour Chanel, Louis Vuitton, Renault et Citroën.

Il est également le directeur artistique du centre international de formation aux Arts magiques et du festival de magie novateur.

«Citizen Jobs» est la première collaboration avec Jean-François Peyret.

EXTRAITS DE PRESSE

Jos est donc Jobs, rejeton adopté fuyant l'université pour, d'acid trip en gourou indien, faire fortune en un temps record. Sans livrer le secret d'une figure aujourd'hui encore énigmatique, ce portrait en forme de puzzle - où il est forcément question de pommes - convainc par la légèreté avec laquelle il expose, comme qui dirait l'air de rien, une archéologie en accéléré de l'ingéniosité humaine.

HUGUES LE TANNEUR «LIBÉRATION»

A l'homme des bois répond l'homme connecté. Ici, il ne s'agit en rien d'une biographie, mais de l'essence d'un être, de la quintessence d'un monde. Peu d'éléments scéniques pour ce spectacle bref, elliptique et qui donne à Jos Houben l'occasion de merveilleuses trouvailles de jeu. (...) Avec Citizen Jobs il livre le croquis saisissant d'un mythe de notre temps. Et en nous faisant rire !

ARMELLE HELIOT «LE FIGARO»

Sondant les différents aspects de l'énigme que constitue Steve Jobs, le metteur en scène est parti sur les traces de celui qu'il surnomme le «Che de la Silicon Valley». A mille lieues d'un «biopic» théâtral, cette nouvelle création fuit les procédés technologiques pour aller à la «plus simple et essentielle expression» du théâtre.

MANUEL PIOLAT SOLEYMAT «LA TERRASSE»

Après le cinéma, Steve Jobs inspire aussi le théâtre. (...) C'est le surdoué belge Jos Houben qui incarne le iPatron de la technologie moderne. Forcément étonnant.

OLIVIER GRANOUX «TÉLÉRAMA SORTIR»

Steve Jobs a été l'un des acteurs technologiques majeurs du XXème siècle. Le metteur en scène décline les mythes d'une sainte écriture américaine : celle de l'accomplissement personnel.

«L'OFFICIEL DES SPECTACLES»

CONTACTS

DIRECTION :

VINCENT BAUDRILLER

PRODUCTION, TOURNÉE :

CAROLINE BARNEAUD
C.BARNEAUD@VIDY.CH
+41 (0)21 619 45 44
ANNE-CHRISTINE LISKE
A-C.LISKE@VIDY.CH
+41 (0)21 619 45 83

PRESSE & COMMUNICATION :

SARAH TURIN
S.TURIN@VIDY.CH
+41 (0)21 619 45 22

DIRECTION TECHNIQUE :

CHRISTIAN WILMART /
SAMUEL MARCHINA
DT@VIDY.CH
+41 (0)21 619 45 16 / 81

LE THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE

EST SUBVENTIONNÉ PAR :

VILLE DE LAUSANNE
CANTON DE VAUD
FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION
LAUSANNOISE

EST SOUTENU PAR :

LOTÉRIE ROMANDE
PRO HELVETIA - FONDATION SUISSE
POUR LA CULTURE

REMERCIÉ SES GÉNÉREUX DONATEURS :

SANDOZ - FONDATION DE FAMILLE
FONDATION LEENAARDS
VERA MICHALSKI-HOFFMANN
FONDATION HOFFMANN
FONDATION ERNST GÖHNER
FONDATION CASINO BARRIÈRE
DE MONTREUX
ET UNE MÉCÈNE GÉNÉREUSE

PARTENAIRES PRIVÉS :

PHILIP MORRIS INTERNATIONAL
TEKOE
LE CLUB DES ENTREPRISES

PARTENAIRE MÉDIA :

LE TEMPS
MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

PARTENAIRES CULTURELS

THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU
ARSENIC
LA GRANGE DE DORIGNY
SÉVELIN 36
THÉÂTRE DU JORAT
LA COMÉDIE DE GENÈVE
FORUM MEYRIN
DAMPFZENTRALE BERNE
CENTRE CULTUREL SUISSE DE PARIS
AVDC
ADC
RESO - RÉSEAU DANSE SUISSE
MUSÉE DE L'ÉLYSÉE
COLLECTION DE L'ART BRUT
CINÉMATHEQUE SUISSE
LES DOCKS
LE ROMANDIE
LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE
MONTREUX JAZZ
FESTIVAL DE LA CITÉ
LUFF
ÉLECTROSANNE
LES URBAINES
VISIONS DU RÉEL
LA MANUFACTURE - HETSR
LES TEINTURERIES
ECAL

REMERCIÉ TOUT PARTICULIÈREMENT

ASSOCIATION DES AMIS DU THÉÂTRE
CHUV - CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE VAUDOIS
CINÉTOILE MALLEY
CITYCABLE
EPFL - ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE
DE LAUSANNE
DE RAHM IMMOBILIER
FELDSCHLÖSSCHEN
FERRING PHARMACEUTICALS
FIGEAS ASSURA
FILOFAX/MGB SA
FORU M ÉCOUTE
GÉNÉRATIONS PLUS
GROUPE MUTUEL
HERMÈS
HERTZ
HÔTEL AULAC
HÔTEL BEAU-RIVAGE PALACE
HÔTEL D'ANGLETERRE
IRL PLUS SA
JEAN GÉNOUD SA
LA CLINIQUE DE LA SOURCE
LA SEMEUSE
LEUBA+MICHEL SA
MIGROS POUR-CENT CULTUREL
MDA - MOUVEMENT DES AINÉS
NESPRESSO SUISSE
PA YOT
PROFIL FEMME
PRO INFIRMIS
RETRAITES POPULAIRES
RTS - LA 1ÈRE
SICPA
SUNRISE
TESTUZ
TRANSPORTS PUBLICS
DE LA RÉGION LAUSANNOISE
VOYAGES ET CULTURE

L a u s a n n e



prohelvetia

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Sandoz
Sandoz - Fondation de Famille

FONDATION
LEENAARDS